

Optoélectronique / L'ULB coordonne un ambitieux projet de recherche européen comprenant 28 partenaires

# ONE-P va rendre notre avenir plus lumineux

C'était la fête mercredi soir, au palais des Académies de Bruxelles. Les 28 partenaires du nouveau projet de recherche européen en optoélectronique « ONE-P » s'y étaient donné rendez-vous pour le lancement officiel de leur programme commun.

Cerise sur le gâteau : c'est l'Université Libre de Bruxelles, et plus particulièrement le Professeur

Yves Geerts et le Dr Véronique de Halleux, du laboratoire de chimie des polymères, qui sont respectivement coordinateur européen et responsable technique de ce consortium.

« Pendant trois ans, nous allons organiser au mieux le travail et gérer les résultats de l'équipe : soit 200 chercheurs issus de 20 institutions académiques, six partenaires industriels et deux

PME, explique le Dr de Halleux.

*L'objectif principal de ONE-P est de positionner l'Europe en tête du développement industriel dans le domaine de l'électronique et de la photonique. Nous allons mettre au point de nouveaux matériaux organiques, des transistors ou des diodes par exemple, pour ensuite améliorer les performances de lasers, de systèmes d'éclairage, de cellules photo-*

*voltaïques.*

*Notre travail va démarrer par la conception de nouvelles molécules via des calculs, des modélisations. Nous les fabriquerons ensuite réellement puis nous les testerons, histoire de vérifier si leurs performances théoriques se confirment. »*

La dernière étape du projet se concentre sur le développement des méthodes de mise en œuvre

de ces nouveaux matériaux.

« C'est une étape indispensable si nous voulons ensuite envisager des applications industrielles », précise M<sup>me</sup> de Halleux.

Outre la coordination, les chercheurs de l'ULB sont plus particulièrement impliqués dans la synthèse de ces nouveaux matériaux organiques et dans leur caractérisation.

L'Université de Mons-Hai-

naut, également membre du consortium européen, travaillera pour sa part principalement sur le design des nouvelles molécules.

Le projet qui démarre a trois ans pour convaincre. Il est doté d'un budget global de 26 millions d'euros, dont 18 proviennent de la Commission européenne, via son 7<sup>e</sup> Programme-cadre de recherche. ■ **CHRISTIAN DU BRULLE**